

Interview de Paul Collowald: l'Assemblée du Conseil de l'Europe face à la guerre de Corée (Sanem, 27 et 28 juin 2002)

Source: Interview de Paul Collowald / PAUL COLLOWALD, Étienne Deschamps, prise de vue : Alexandre Germain.- Sanem: CVCE [Prod.], 27.-28.06.2002. CVCE, Sanem. - VIDEO (00:04:09, Couleur, Son original).

Copyright: Transcription CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/interview_de_paul_collowald_l_assemblee_du_conseil_de_l_europe_face_a_la_guerre_de_coree_sanem_27_et_28_juin_2002-fr-02ced8f3-bd08-419b-8764-obd9e3df3b1e.html



Date de dernière mise à jour: 04/07/2016

Interview de Paul Collovald: l'Assemblée du Conseil de l'Europe face à la guerre de Corée (Sanem, 27 et 28 juin 2002)

[Etienne Deschamps] Quels souvenirs avez-vous gardé de la session de l'Assemblée du Conseil de l'Europe du mois d'août 1950?

[Paul Collovald] Ah, alors là, je dois dire que ça a été l'une des sessions les plus extraordinaires auxquelles j'ai assisté. Pourquoi? D'abord, parce qu'après l'euphorie du départ que j'avais connue, au mois d'août 1950, nous sommes où? Nous sommes après la guerre de Corée, qui s'est déclarée le 25 juin, dans une atmosphère d'inquiétude: «Est-ce qu'on va vers la troisième guerre mondiale?», enfin, etc. Et, entre-temps, le 9 mai, «déclaration Schuman». Ça, c'était programmé depuis plusieurs mois que Schuman viendrait expliquer au Conseil de l'Europe, dans ce forum européen, le sens de ce qu'il voulait faire, créer la CECA, la réconciliation franco-allemande. Donc, pour le Conseil de l'Europe, c'était un événement prévisible, alors que la guerre de Corée n'avait pas été prévue, que l'ordre du jour a été bouleversé. Et, tout d'un coup, on assiste et on retrouve cet extraordinaire Churchill qui prend la parole pour dire: «Écoutez, bien sûr, les statuts du Conseil de l'Europe, non seulement ne prévoient pas que nous discussions de problèmes de politique étrangère et de défense, et probablement nous l'interdiraient. Or, nous sommes des hommes politiques! Comment peut-on imaginer que toutes ces personnes importantes» – en dehors de lui aussi, bien sûr – «qui sont rassemblées ici peuvent parler de l'Europe, etc., sans prendre en compte la situation internationale, qui est quasiment tragique. Donc, nous devons adopter une résolution qui propose la création d'une armée européenne!» La création d'une armée européenne... Winston Churchill, au mois d'août 1950, à Strasbourg. Alors, évidemment, les journalistes se précipitent sur leurs téléphones, on n'avait pas encore toutes les commodités modernes et... grande sensation. Alors, ensuite, tout ceci se calme, on dit: «Bon, il faut faire un texte». Alors, Paul Raynaud, qui était quand même l'un des personnages importants avec Georges Bidault de la délégation française, Paul Raynaud dit: «Voilà, à la fin de cette résolution, je propose qu'on nomme Winston Churchill ministre de la Défense.» Non, mais vous savez, ça a l'air un peu surréaliste quand on dit ça aujourd'hui. Sans pouvoirs, sans... etc., cette assemblée s'autoproclame, disant: «Voilà ce qu'il faut faire, une armée européenne, un ministre de la Défense, c'est Churchill.» Alors, bon, Churchill dit: «Écoutez, il faut se calmer.» Et ça se termine, alors, par un texte, que je n'ai pas là sous la main, mais qui montre bien que dans certaines circonstances, quand vous avez, j'allais dire, un forum, donc qui n'a pas de pouvoirs, avec un certain nombre de personnages importants, qui s'autoproclame en quelque sorte la conscience de l'Europe – ça peut arriver demain matin, hein – il se passe quelque chose.